

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE
OUEST AFRICAINE**

La Commission



**LA SEMAINE DU DÉBAT ÉCONOMIQUE (SEDECO) ORGANISÉE
PAR LE CENTRE D'ÉTUDES, DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES (CEDRES) DE
L'UNIVERSITÉ DE OUAGADOUGOU**

**INTERVENTION DE S.E. M. SOUMAÏLA CISSÉ
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE L'UNION ÉCONOMIQUE ET
MONÉTAIRE OUEST AFRICAINE (UEMOA)
Parrain d'honneur**

**Ouagadougou, le 22 juin 2009
Siège de la Commission**

Excellence, Monsieur le Premier Ministre ;

Excellence, Monsieur le Président de l'Assemblée nationale ;

Mesdames et Messieurs les Chefs d'institution ;

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;

**Excellences Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique
et consulaire ;**

Honorables députés à l'Assemblée Nationale ;

Monsieur le Maire de la ville de Ouagadougou ;

Messieurs les Présidents des Universités du Burkina ;

Monsieur le Directeur du CEDRES;

Mesdames et Messieurs les Professeurs;

**Mesdames et Messieurs les Chercheurs et Membres de la Communauté
Universitaire;**

Distingués Invités;

Mesdames, Messieurs;

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au siège des Organes de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine.

Votre venue, ici, dans la Maison commune, est un signe de votre attachement aux valeurs de solidarité et de partage qui constituent les fondements de notre Union.

Je voudrais, par la même occasion, saluer la présence des personnalités venues honorer de leur présence cette cérémonie.

Je tiens plus particulièrement à saluer la présence de Monsieur le Premier Ministre, venu donner sa caution morale à un événement qui le mérite bien.

Le Premier Ministre Tertius ZONGO est, un homme de dialogue et d'ouverture avec un franc-parler qui fait un peu...sa marque... *si l'on peut parler ainsi...*

Je le sais... pour en avoir été témoin... en d'autres lieux et, en d'autres circonstances...

Merci mon cher Tertius... une fois encore...

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une légitime fierté que je prends la parole, en tant que parrain d'honneur de cette cérémonie, devant cette assemblée d'enseignants, de chercheurs, d'étudiants, de journalistes ; bref, devant toutes ces éminentes personnalités issues des hautes sphères de l'Université.

Je voudrais donc, vous remercier, **Professeur Taladidia THIOMBIANO**, pour m'avoir choisi comme parrain d'honneur de cette " **Semaine du débat Economique**".

Je voudrais également témoigner de l'intérêt majeur que la Commission de l'UEMOA accorde au monde universitaire, en général, et, à des institutions comme le **CEDRES**, en particulier, dans leurs efforts pour rendre la discipline économique plus conviviale, avec une vulgarisation plus large de ses divers concepts.

En axant le débat sur « **La crise financière et économique internationale et leçons pour l'Afrique.** », la SEDECO 2009 nous plonge, en effet, au cœur de l'actualité économique.

Le thème, en plus de sa pertinence et de son actualité, apparaît, en effet, à nos yeux, comme une opportunité d'échanges sur des questions essentielles voire vitales.

La Commission de l'UEMOA est heureuse de partager au cours des exposés thématiques, une réflexion sur « **le rôle de l'intégration régionale dans l'amortissement des effets néfastes de la crise financière** ».

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs,

L'ouverture de la Semaine du Débat Economique à tous les acteurs du monde économique, présage également de la qualité des échanges à venir.

C'est pourquoi, j'encourage le CEDRES à capitaliser cette somme de connaissances en vue de la pérennisation de la Semaine du Débat Economique.

Notre souhait est ainsi de voir le CEDRES devenir un centre de référence dans le débat économique, aussi bien au Burkina que dans toute l'Afrique.

Je voudrais, par la même occasion, saluer l'action d'institutions similaires qui, font honneur à la sous-région par leur expérience et, surtout, par leur professionnalisme.

Je cite, à titre d'exemple, le Centre pour l'Innovation Politique et Economique, le **CIPEC-AFRIQUE** d'Abidjan, le FORUM de Bamako, et, bien d'autres initiatives isolées qui, toutes, ont le mérite de contribuer à l'émergence d'une recherche appliquée fort utile aux enseignants comme au grand public, mais aussi et surtout aux décideurs.

Monsieur le Directeur du CEDRES,

La SEDECO offre ainsi une excellente tribune aux différents intervenants afin d'apporter leur éclairage sur son impact sur l'Afrique.

En invitant la Commission de l'UEMOA, vous conviez une institution qui est au cœur du sujet car, cela fait bientôt 15 ans qu'elle s'est résolument engagée dans le processus de coordination des politiques économiques des Etats membres.

Sans anticiper sur le débat qui portera sur « **le rôle de l'intégration régionale dans l'amortissement des effets néfastes de la crise financière** », je voudrais vous assurer de notre disponibilité à partager notre expérience, à entendre les suggestions des experts ici présents.

Vos suggestions éclairées, **Mesdames et Messieurs les Participants**, nous seront d'un grand apport dans notre quête quotidienne des meilleures solutions en vue du mieux-être des populations de notre Union.

Il y a...quelques jours..., j'étais invité par le Club des hommes d'affaires fanco-burkinabé...

Le thème portait, vous l'imaginez bien, sur: « **la crise financière internationale : menaces et opportunités pour la zone UEMOA** »

Le questionnement rejoint celui du CEDRES qui, en plus du constat, incite à l'action.

La préoccupation majeure demeure : « **qu'avons-nous fait, que ferons-nous au sein de l'Union pour juguler la crise... ?** »

Au niveau de la sous-région, nous avons pris des dispositions pour prévenir ou atténuer les effets de la crise, notamment sur le secteur financier.

En effet, notre Union a pris d'importantes mesures pour **renforcer** le suivi des établissements de crédit, pour **assurer** un niveau suffisant de liquidité au sein du système bancaire ainsi que la **poursuite** de la concertation avec le système bancaire.

En vue de rendre le crédit moins cher au profit de l'ensemble des acteurs économiques, notre Banque Centrale a procédé à la réduction de **50 points** de pourcentage de ses taux directeurs.

De même, il a été décidé d'abaisser les coefficients des réserves **obligatoires** dans les pays où ils sont élevés afin de libérer des ressources de trésorerie supplémentaires pour les banques primaires.

La crise financière internationale nous offre surtout **l'opportunité d'approfondir le processus d'intégration.**

En effet, la crise rend, aujourd'hui, **urgente**, la mise en œuvre des politiques sectorielles en vue de conforter la base productive de nos économies, d'accroître les flux d'échanges intracommunautaires, et, améliorer le climat des affaires.

Aux hommes d'affaires, aux managers et à tous les gestionnaires, je rappelle cette formule de l'Ancien Secrétaire Général des Nations Unies, qui sonnait l'alarme, lors de la Conférence de Dar es-Salaam entre l'Afrique et le FM, tenue les 10 et 11 mars dernier.

Parlant des difficultés économiques actuelles, Kofi Annan conseillait, en effet : « **qu'il ne faut jamais rater l'occasion d'une crise grave.** »

Il faut donc, **saisir toutes les opportunités**, surtout en temps de récession...

C'est un enseignement et un encouragement à la persévérance.

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs,

Cette Semaine constitue une chance et une opportunité pour mieux faire connaître les acquis comme les difficultés, les obstacles comme les perspectives du processus d'intégration.

En effet, malgré les contraintes inhérentes à toute avancée, il est loisible de constater que le processus d'intégration au sein de l'UEMOA est en marche.

Il est **en marche** de façon irréversible, ce, malgré les récents soubresauts liés aux crises sociopolitiques dans certains pays, malgré surtout, l'environnement international peu favorable.

Je salue au passage, les efforts fournis par le Burkina lors de ses deux mandats consécutifs à la tête de l'UEMOA.

Le Président du FASO, Son Excellence Blaise COMPAORE a, en effet, réussi le pari de faire avancer significativement l'intégration et à renforcer la paix et la sécurité à travers des actions inédites qui méritent d'être soulignées.

Le Togo et la Côte d'Ivoire constituent des exemples de réussite de cette diplomatie discrète, efficace et pragmatique.

L'espoir que suscite, au quotidien, l'Accord politique de Ouagadougou est la preuve de ce succès.

Je profite de cette tribune pour féliciter l'ensemble des acteurs de la classe politique ivoirienne qui, en ce moment même, s'attellent à une décrispation du climat social en vue d'élections libres, transparentes et, surtout, apaisées.

Les échos qui nous parviennent d'Abidjan, ces derniers jours...sont encourageants et sont vraiment... porteurs d'espoirs pour la sous-région.

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs,

Notre Union tient le bon bout : les acquis sont importants, la volonté politique née de sa création est largement confortée par les plus hautes autorités de notre institution, convaincues que l'intégration constitue la chance de notre sous-région.

C'est un encouragement, une invitation à mieux faire pour que l'UEMOA puisse servir de noyau dur à une intégration véritable dans toute la région ouest-africaine voire au niveau de l'ensemble du continent.

C'est sur cet optimisme que je vous renouvelle mes encouragements et **vous remercie de votre aimable attention !**

Je vous remercie !